

Extrait du Site de l'Association Adéquations

<http://www.adequations.org/spip.php?article1184>

Haïti : L'ONU encourage les femmes à faire de la politique

- Actualités - Actualité -

Date de mise en ligne : jeudi 27 août 2009

Description :

Les femmes représentent 52% de la population haïtienne mais elles sont peu présentes dans la vie politique, une situation que la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) et le Centre Parlementaire Canadien (CPC) entendent changer.

Site de l'Association Adéquations

« Aucune candidate aux dernières sénatoriales n'a réussi à se faire élire, nous avons accusé le coup », fait observer Marie Edith Hilaire, du Centre Parlementaire Canadien, une institution qui a pour mission « d'améliorer l'efficacité des assemblées représentatives dans le monde entier ».

Quelques semaines avant les sénatoriales en avril dernier, les candidates à ces élections avaient pris part à un séminaire organisé par le CPC et la MINUSTAH dans le cadre du programme de formation et de coaching des femmes haïtiennes en politique, avec entre autres objectifs d'aider ces femmes à enregistrer de bons résultats aux élections.

Malgré les résultats décevants, le CPC et le Bureau des questions du genre de la MINUSTAH maintiennent le cap. Du 17 au 28 août, les partenaires ont organisé un séminaire de formation à l'intention des futurs coachs des femmes haïtiennes en politique. La mission de ces coachs est d'apporter un soutien sans faille aux femmes qui sont dans l'arène politique, de les conseiller, de les encadrer.

Selon Marie-Edith Hilaire, ce soutien particulier aux femmes s'avère nécessaire compte tenu de l'absence de mesures favorisant une plus grande participation des femmes en politique. « Nous avons remarqué que la loi électorale, la loi sur les partis politiques, offrent très peu de possibilités aux femmes comparativement à d'autres pays de l'Amérique Latine par exemple, où il existe des lois sur les quotas. Il faut donc trouver d'autres types de support pour permettre aux femmes d'être plus présentes sur le devant de la scène ».

Les coachs seront formés notamment en communication politique, en lobbying, en organisation politique, en organisation électorale. Ils bénéficieront également du partage d'expériences de professionnels de la politique au Canada, notamment grâce à la participation de Ronald Poupart, ancien directeur général du parti libéral du Québec.

« Mes années en politique m'ont appris qu'il faut certaines qualités pour réussir dans ce milieu : espoir, persévérance et capacité de travailler en équipe. On ne peut pas atteindre un objectif en politique si on est seul », dit M. Poupart.

Selon lui, les femmes en politique « ont un rôle moteur ». « Tout d'abord, elles pourront essayer de faire disparaître une certaine violence que les hommes ont. Ensuite, elles pourront montrer que tout est important y compris le social », souligne-t-il.

Au total, 25 futurs coachs - au moins deux par département-, bénéficient de cette formation, qui s'étendra sur plus d'un an. Ils constitueront les fers de lance « des centres de support politique », des structures qui seront établies sur tout le territoire haïtien pour venir en appui aux femmes.

Pour Sylvia Moïse, une ancienne candidate malheureuse à un poste électoral en 2006, il est tout à fait naturel d'aider les femmes qui, comme elles, veulent participer à la vie politique de leur pays. Combattre les stéréotypes qui limitent les candidatures féminines est sa principale motivation.

« Les femmes ont peur de se lancer dans la politique car elles croient que leur principal devoir est le travail à la maison ou encore uniquement s'occuper de leurs enfants. De plus, elles croient qu'une femme politicienne est mal vue. Il faut changer tout cela », indique-t-elle.

Post-scriptum :

► A consulter sur le site d'Adéquations : rubrique [Égalité & genre](#)